



L'étonnement c'est un aveu de manque de préparation. Oui, ils nous ont licenciés, et oui, brutalement, parce que c'est ce que fait le capital.

En fait, nous devrions les féliciter. Ils ont bien fait leur travail.

— **Dario Salvetti**, porte-parole des ouvriers de l'ex-GKN

Biographie

La compagnie Kepler-452, fondée en 2015 à Bologne, se donne pour mission d'ouvrir le théâtre au monde extérieur. D'observer ce qui se passe dehors à travers le prisme de la scène.

La compagnie s'attache à observer la réalité et à la mettre en scène, convaincue qu'elle possède une force dramaturgique naturelle, prête à être révélée.

Leur approche théâtrale prend des formes variées :

- faire monter sur scène des non-professionnels, qu'ils appellent des "acteurs du monde", en s'inspirant de leurs vies,
- transformer des enquêtes sur la réalité en spectacles,
- créer des parcours audioguidés et des dispositifs interactifs dans l'espace urbain.

Ainsi, Kepler-452 explore de nouvelles façons de connecter le théâtre et la réalité.

À découvrir aux Célestins

Les samedis Célestins

Le travail sous toutes ses coutures

Une fois par mois, Les samedis Célestins, c'est un rendez-vous pour découvrir le théâtre autrement.

Autour du spectacle *LACRIMA* : exposition, atelier broderie, rencontres autour des métiers du costume.

SAMEDI 15 FÉVRIER, dès 13h

Cannibale

Agnès D'halluin / Maud Lefebvre

Que se passe-t-il quand l'autre va mourir ? Quand cette âme, ce corps chéris s'apprentent à disparaître – pour toujours ? Un spectacle bouleversant sur le deuil, le désir et l'amour ultime : un véritable choc lors de sa création en 2015.

"Un hymne à la vie et à l'amour." Les Trois Coups

11 — 22 MARS

Célestine, durée 1h20

DEUX MILLE VINGT TROIS

Maguy Marin

Pour sa dernière création, Maguy Marin regarde le monde comme il va : mal. Accompagnée de jeunes danseurs et danseuses, elle livre une analyse lucide et sans concession de notre époque.

"Un spectacle coup de poing pour dénoncer l'influence qu'ont les médias sur les individus" France Info

12 — 14 MARS

Célestine, durée 1h20

Kill Me

Marina Otero

Avec quatre danseuses atteintes de troubles mentaux et un sosie de Nijinski, le danseur étoile des ballets russes, la performeuse argentine place le corps au centre d'une histoire de folie amoureuse.

"Marina Otero, la danse sur un volcan d'émotions brutes" Télérama

26 — 29 MARS

Grande salle, durée 1h30
déconseillé aux -16 ans

Infos et réservations

au guichet / par téléphone **04 72 77 40 00**

en ligne billetterie.theatredesclestins.com

Boire un verre et manger

Avant, après les spectacles et même à l'entracte, la Fabuleuse Cantine propose une cuisine bio et locale, mitonnée avec des produits de saison. Un régal antigaspi !

Fondation
Les Célestins,
Théâtre
de Lyon.



MÉTROPOLE
GRAND LYON

theatredesclestins.com

4 — 8 FÉVRIER 2025

**Il Capitale.
Un libro che ancora
non abbiamo letto***

Kepler-452 / Enrico Baraldi
et Nicola Borghesi

*Le Capital. Un livre que
nous n'avons pas encore lu



© Photographies Luca Del Pia - Licences 119751/119752/119753



Il Capitale. Un libro che ancora non abbiamo letto*

*Le Capital. Un livre que nous n'avons pas encore lu

un projet de Kepler-452

texte et mise en scène

Enrico Baraldi, Nicola Borghesi

avec

Nicola Borghesi
Tiziana De Biasio
Alessandro Tapinassi
Francesco Iorio
Dario Salvetti – GKN Workers
Factory Collective

scénographie et lumière

Vincent Longuemare

son Alberto Bebo Guidetti

vidéo et documentation Chiara Calìo

conseils technico-scientifiques

sur **Le Capital de Karl Marx**

Giovanni Zanotti

assistantat à la mise en scène

Roberta Gabriele

machiniste Andrea Bovaia

régie lumière Lorenzo Maugeri

régie son et vidéo Francesco Vacca

responsable d'atelier et chef menuisier

Gioacchino Gramolini

décoration Ludovica Sitti avec

Sarah Menichini, Benedetta Monetti,

Rebecca Zavattoni

décor et accessoires atelier de l'ERT -

Emilia Romagna Teatro

recherche iconographique et image

affiche Letizia Calori

photographie Luca Del Pia

production Emilia Romagna Teatro ERT /
Teatro Nazionale

remerciements à Stefano Breda et
à la Cantiere sociale Camilo Cienfuegos
à Campi Bisenzio

Célestine

20h30 / jeudi 20h

durée 1h40

*en italien surtitré
en français*

en partenariat avec :



Note d'intention

Un matin d'été de 2021, 422 travailleurs et travailleuses d'une usine italienne reçoivent un e-mail leur annonçant leur licenciement, avec effet le lendemain. Dès cette annonce, l'usine est occupée pour empêcher la délocalisation des machines et de la production vers des pays où le travail coûte moins cher. La compagnie Kepler-452 s'est jointe de manière solidaire à l'occupation lors de l'une des premières réunions, avec l'idée initiale d'y puiser matière pour une performance inspirée de l'ouvrage *Le Capital* de Karl Marx. Mais très vite un gouffre est apparu entre la théorie et la vie. Après des mois à occuper l'usine ensemble, a émergé une performance conçue avec les travailleurs et travailleuses. S'y entremêlent leur vie personnelle, un questionnement sur la reconstruction d'une identité après la perte de leur emploi et une réflexion sur la vie qui surgit dès que s'interrompt la production. Combien de temps avons-nous passé au travail plutôt qu'avec nos proches ? Combien de fois avons-nous bradé la solidarité au profit de notre propre avancement ? Ce spectacle parle avant tout du temps : le temps rendu productif en permanence, le temps présent qui fond comme neige au soleil et le temps qu'il nous reste. Un hymne à la dignité du travail et de la vie.

Les récits que nous mettons en scène ne sont que des exemples qui montrent à quel point les huit heures « d'un salaire journalier équitable » ne sont pas ressenties, comme le voudrait le capitalisme, comme un temps hors et au-delà de la vie ; mais au contraire, il s'agit de temps retiré à la vie. Ces trois personnes sont, comme d'autres, des expert-es involontaires de la théorie de Marx. Ils et elles sont la preuve vivante qu'outre des pertes d'emploi, des délocalisations et du chômage généralisé, une vérité sombre et inavouée nous guette : en proie à la crise du capitalisme, le travail dépouillé de ses droits et la quête effrénée du profit sont capables d'entraîner l'existence humaine dans une spirale de plus en plus infernale qui la réduit à une substance individuelle solitaire, sans but, vide et sans valeur. Et cela passe sous silence parce que nous acceptons cette détérioration depuis bien trop longtemps.

— Kepler-452, Nicola Borghesi

